

## Osons la réforme !

Nous sommes six personnes passionnées de l'Évangile du Ressuscité. Hommes et femme, laïc, religieux, religieuse et prêtres. Nous avons été particulièrement bouleversés par la crise qui affecte notre Église catholique, mais surtout par la souffrance des personnes qui ont été les victimes d'abus sexuels, moraux et de pouvoir de la part des membres de l'institution. Nous sommes aussi profondément scandalisés par l'omerta qui accompagne tous ces abus, au sein de notre hiérarchie.

Avec le pape François<sup>1</sup>, nous estimons qu'à la racine de ces crimes contre les personnes humaines les plus fragiles, il y a, pour une bonne part, l'abus de pouvoir exécrationnel, appelé « **cléricalisme** ». Celui-ci repose sur une forme de sacralisation de la personne du prêtre qui représenterait le Christ et sur sa propension à s'octroyer un pouvoir exclusif sur la communauté. Cela dénature non seulement le visage de l'Église mais trahit aussi la volonté du Christ telle qu'elle s'exprime dans les évangiles. C'est un crime contre la fraternité. Cette situation nous demande de penser à nouveau frais le rôle et la nature des ministères au sein des communautés ecclésiales.

Comme, membres du peuple de Dieu, nous voulons prendre une part active à la renaissance et à la restauration d'une vie ecclésiale plus authentiquement évangélique et servante de l'humain dans toutes ses dimensions. Particulièrement dans sa soif de dignité et de liberté. Dans ce but, nous voulons encourager, servir et confirmer dans l'espérance et dans l'amour, toutes les initiatives nouvelles qui se prennent et pourront se prendre pour que tous les membres du peuple de Dieu, la communauté de tous les baptisés et de toutes les baptisées, soient collectivement et solidairement responsables de la mission, « revêtus d'une égale dignité. »<sup>2</sup>

Pour engager dès à présent cette renaissance et cette restauration évangélique, nous nous permettons de vous partager quelques repères fondamentaux de nature à renouveler en profondeur nos pratiques et notre théologie des ministères.

1. Il y a, en permanence, nécessité de partir du levain de l'Évangile dans nos sociétés. À des degrés divers de conscience, des hommes et des femmes, jeunes et adultes, personnellement ou en réseau, travaillent à l'avènement d'un monde de liberté et de fraternité, conforme aux exigences de l'Évangile. Leurs actions et leurs initiatives sont, pour nous, autant de **signes de l'action de l'Esprit** du Ressuscité et de ce monde nouveau que nous appelons le Royaume de Dieu en germe parmi les humains.
2. C'est au cœur de ce bouillonnement que nous voyons apparaître et favorisons le surgissement de **communautés ecclésiales** d'un type nouveau. Impliquées au cœur des enjeux majeurs de notre humanité, aux périphéries existentielles de nos sociétés, ces **communautés** témoignent de la victoire du ressuscité sur les forces de mort. Leurs membres, à des degrés divers, exercent collectivement et solidairement la mission confiée par le Christ à ses disciples. Ils exercent ainsi « un sacerdoce royal » (1 Pi 2, 9), **le sacerdoce commun à tous les baptisés**. Celui-là même que le

<sup>1</sup> François : Lettre au Peuple de Dieu – Août 2018.

<sup>2</sup> Lumen Gentium n°32

Christ partage avec tous les membres de son Corps. Lui qui est le seul prêtre et le seul médiateur entre Dieu et les hommes, dans le souffle de l'Esprit.

3. Pour vivre leur mission universelle, qui est le service de l'humanité, il est nécessaire que les communautés ecclésiales **se donnent les services et les moyens dont elles ont besoin**. Cela concerne particulièrement les ministères indispensables à l'authenticité de leur vie de foi. Tous ces ministères s'exercent selon la dynamique du tous/quelques-uns. Pour que tous vivent activement telle ou telle dimension de la mission, quelques-uns sont appelés et envoyés comme ministres afin de stimuler et de confirmer leurs frères dans la mission commune.
4. Ainsi, à l'appel de la communauté toute entière, certains membres – hommes et femmes, mariés ou célibataires – seraient appelés, formés, envoyés, pour un temps déterminé, en vue de telle ou telle fonction précise. Cela pourrait valoir pour tous les ministères, y compris les ministères de présidence eucharistique et de réconciliation qui pourraient faire l'objet d'une « **délégation sacramentelle** » pour un temps et un espace limité.
5. Il y a lieu aussi de développer des **ministères diaconaux** non sacramentels, c'est à dire des responsabilités à la fois personnelles et collectives ou associatives : elles auraient la charge d'exprimer concrètement la sollicitude de la communauté chrétienne pour les besoins et urgences sociales et culturelles.
6. Pour que s'instaure entre les communautés, une authentique communion et une saine émulation réciproque dans la Foi, l'Espérance et la Charité, il est nécessaire que s'instaure, rattaché au ministère épiscopal, **un ministère itinérant d'animation et de mise en réseau**, limité dans le temps et exercé collégalement.
7. Subsisteront, bien sûr, des ministères exercés par des personnes, hommes ou femmes, célibataires ou mariées qui prennent **un engagement à vie** au service de la communauté chrétienne. Tout comme le rôle important des communautés religieuses ou autres initiatives, en tant que lieux d'expérience de la dimension spirituelle et mystique de la communauté ecclésiale.

Voilà quelques jalons d'une perspective théologique à expérimenter, à approfondir et à discerner plus avant. Ils peuvent, à nos yeux, être utiles pour stimuler et soutenir des initiatives nouvelles dans tous les lieux et **à tous les niveaux où cela est possible**. Partout des chemins nouveaux sont à explorer, en concertation avec l'ensemble du Peuple de Dieu et en coresponsabilité avec les autorités locales.

Jusqu'aujourd'hui, nous n'avons pas encore suffisamment imaginé ce qui est **souhaitable**, ni expérimenté ce qui est **possible**, et encore moins osé ce qui est **le plus fécond** pour inventer un avenir, y compris les transgressions évangéliques à condition qu'elles ne rompent pas la communion. Il y va de l'authenticité du témoignage de foi dans notre société sécularisée, un témoignage qui prenne en compte le meilleur des attentes vives et des aspirations les plus profondes des femmes et des hommes d'aujourd'hui.

Fait à Hurtebise, suite à la rencontre théologique des 24 et 25 Juin 2019.

Ignace BERTEN, Arthur BUEKENS, Pierre DESSY,  
Thérèse-Marie DUPAGNE, Maxime LEROY, Luis MARTINEZ.